

COMÉDIE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRAND EST
ALSACE
DE
COLMAR



23

24

BAÛBO

DE L'ART DE N'ÊTRE
PAS MORT

30 - 31.05.2024

mise en scène Jeanne Candel,
artiste associée à la Comédie
de Colmar

direction musicale
Pierre-Antoine Badaroux

à partir des oeuvres de
Buxtehude, Musil, Schütz et
d'autres matériaux

de et avec
Pierre-Antoine Badaroux
Félicie Bazelaire
Jeanne Candel
Richard Comte
Pauline Huruguen
Pauline Leroy
Hortense Monsaingeon
Stéphanie Padel
Thibault Perriard

scénographie
Lisa Navarro
costumes
Pauline Kieffer
assistant costumes
Constant Chiassai-Polin
création lumière
Fabrice Ollivier
collaboration artistique
Marion Bois
Jan Peters
régie générale et plateau
Sarah Jacquemot-Fiumani

GRANDE SALLE

durée
1H40

production la vie brève - Théâtre de l'Acquarium /
coproduction Théâtre National Populaire -
Villeurbanne, Tandem - Scène nationale
Arras-Douai, Théâtre Dijon Bourgogne - CDN,
Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace,
Festival dei Due Mondi - Spoleto (Italie), NEST
Théâtre - CDN de Thionville-Grand Est, Théâtre
Garonne - Scène européenne de Toulouse /
construction du décor aux ateliers de la
MCB3 - Bobigny, en collaboration avec La Vie
brève - Théâtre de l'Acquarium / réalisation des
costumes aux ateliers du Théâtre National de
Strasbourg, avec des costumes prêtés par le
Festival dei Due Mondi - Spoleto (Italie) / avec
l'aide à la création du ministère de la Culture /
soutiens Centre national de la musique,
SPEDIDAM, Ville de Paris, Théâtre National de
Strasbourg, ONDA - Office national de diffusion
artistique pour la création de l'audiodescription du
spectacle / avec la participation artistique du
Jeune théâtre national / remerciements Théâtre
du Soleil, Jean-Jacques Lemière et
Marie-Jasmine Cocito, Adrien Béal, Jean-Brice
Candel et Léo-Antoin Lutnier

BAÛBO

DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT

Jeanne Candel puise la sève de cette création dans la figure de Baùbo, issue de la tradition orphique grecque. La rencontre de cette prêtresse avec Déméter incarne les motifs puissants du désir et de la pulsion de vie : Baùbo est celle qui dévoile son sexe et révèle par le rire l'art de n'être pas mort. À partir de ce mythe, d'œuvres d'Heinrich Schütz et d'autres matériaux, Jeanne Candel et le directeur musical Pierre-Antoine Badaroux composent une « passion d'aujourd'hui » où musique et théâtre s'entrelacent.

« Depuis plusieurs années, mon travail de recherche théâtrale et musicale s'ancre dans l'idée d'un décloisonnement des formes et des disciplines. J'aime aborder le plateau comme étant un grand corps écorché qui donne à voir les tumultes de l'âme et les soubresauts des passions humaines : ici, selon une tradition qui remonte à la renaissance, philosophie, littérature, art pictural, sciences et inquiétudes existentielles s'interpénètrent librement. Coudre ensemble toutes ces inspirations, montrer les cicatrices de leur entremêlement pour créer une polyphonie de sens et d'émotions, secouer la beauté. Je ne considère pas les acteur-rices, musicien-nes, chanteur-euses comme des interprètes mais comme des créateur-rices à part entière. C'est de cette manière que je provoque « ludiquement » les personnes avec lesquelles je construis ce projet. Il s'agit ici, dans le processus de création, d'emmener ces joueur-euses dans des territoires inexplorés, de les déplacer, de les déséquilibrer. Ce qui m'intéresse est la possibilité de fusionner organiquement musique et théâtre. »

Jeanne Candel

note d'intention

par Jeanne Candel

Ce spectacle est une rêverie autour de la Passion, aux deux sens du terme, majuscule et minuscule. C'est une manière pour moi de revenir sur l'inconscient mélangé, et parfois contradictoire, de notre héritage : chrétien et grec, juif et romain, européen et proche-oriental. C'est, toute proportion gardée, ce que nous mettons au travail dans *Baùbo*. Je viens de cette histoire, elle est dans mon corps, dans mon cerveau, dans ma manière d'être. Le spectacle part de là, avant de s'en éloigner puis d'y revenir autrement.

Nous commençons par une histoire et par un corps, celui d'une femme qui vient de vivre une grande passion amoureuse. Elle est en deuil. Elle est dans le charnier de son amour, entourée de ruines et de cendres. On plonge dans son intériorité brisée, éclatée. Elle n'est pas morte mais son amour est mort. Elle survit.

Nous commençons par une tragédie. Elle a perdu ce qui était sa raison de vivre mais elle vit encore et nous observons cela, ce lamento sans fin, de l'intérieur, depuis sa subjectivité souffrante. Puis on change de monde. On quitte le récit. Une grande bascule s'opère. Si le spectacle était un tableau, dans la première partie, nous le regardons à distance et voyons ce qu'il représente, le tableau est ce qu'il montre, une image. Dans la seconde partie, nous entrons dans sa matière, toile et pigments. Les passions cèdent la place aux pulsions et le théâtre devient jubilation. Les corps se libèrent et agissent, ils créent et rient. Mais il ne s'agit en vérité que d'une autre perspective sur la même chose, une autre manière de mettre en scène la passion, non plus comme un récit mais comme le jeu pulsionnel que ce récit dissimulait. C'est cet entre-deux qui m'intéresse, ce moment et cet espace qui s'ouvrent quand on passe d'un monde à l'autre, par exemple du polythéisme antique que la figure de Baùbo représente à ce monothéisme chrétien encore incertain de lui-même et de son Dieu. Un vide se fait qui mettra un

certain temps à se remplir.

Au cours de ce temps, beaucoup de choses peuvent arriver, le sacré vient se nicher dans des endroits imprévus voire interdits. Notre époque ressemble un peu à cela. Le sacré n'est plus tenu par une loi, une religion ou une Église. Il est désaffecté et disséminé. Il peut par exemple s'incarner dans une passion amoureuse assez forte pour unifier temporairement le monde autour d'elle. Soudain, tout fait sens. On est englouti et en même temps augmenté. Et quand ça prend fin, c'est le monde lui-même qui se défait. J'essaie d'observer ces phénomènes et de les mettre en scène, de les traduire au plateau.

note sur la musique

par Pierre-Antoine Badaroux

Heinrich Schütz est une voix singulière, insaisissable, de la musique du XVII^e siècle, qui nous laisse une œuvre ouverte, pleine d'absences, d'interrogations, de déviations, d'instabilités, seprétant ainsi volontiers à une adaptation libre. La nôtre le sera résolument. Libre d'abord parce qu'elle est instrumentale et prend pour point de départ une œuvre qui n'est que vocale. Libre aussi par son instrumentation : violon baroque, saxophone alto, guitare électrique et contrebasse – d'abord un choix de personnalités engagées dans la création contemporaine sous de nombreuses formes et soucieuses de se confronter à la pluralité des musiques de tous temps. Mobiles, ces instruments permettent un travail sur l'espace : éclatement, proximité, éloignement, acoustique, amplification. Chargés, connotés d'idiomes divers, ils permettent une confrontation de cultures, de rapports au son et une grande richesse de timbres. C'est un orchestre de poche multi-facettes, qui bricole, qui fait avec les « moyens du bord » à partir des ressources, de l'environnement et du contexte qui est mis à sa disposition.



direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
[est soutenue par](#)

le ministère de la Culture –
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

04 - 08.06 THÉÂTRE AMATEUR **À VOUS DE JOUER !**

Pendant une semaine, c'est la fête du théâtre amateur à la Comédie ! Découvrez les restitutions des ateliers adultes et enfants, ainsi que de l'atelier de l'Institut Saint-Joseph - Association Adèle de Glaubitz.

08.06 ÉVÈNEMENT

RANDO-THÉÂTRE

Pour conclure cette saison placée sous le signe du sport à la Comédie de Colmar, nous vous proposons une petite randonnée dans la jolie vallée de Munster, en compagnie des artistes de la jeune troupe et du metteur en scène Youssouf Abi-ayad. Dans un décor enchanteur, les comédien-nes vous réservent quelques surprises pour faire surgir le théâtre au cœur de la nature !

14.06 A 20H

PRÉSENTATION DE LA SAISON 24-25

En compagnie d'artistes, découvrez la programmation de la saison prochaine.

gratuit sur réservation au 03 89 24 31 78

la Comédie de Colmar est soutenue
[par ses mécènes et partenaires](#)

mécènes

Adobe
Les diVInes d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Teamviewer
Vialis - TV7
Voyages L. Kunegel

partenaires

Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Librairie RUC Colmar

partenaires médias

Les Inrocks
Télérama
Transfuge
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
DNA/L'Alsace
RDL 68